

Concours Blanc - Mathématiques Lycées A.Artaud-G.Tillion-J.Ferry

*Durée : 4 heures
Calculatrice interdite*

Le sujet se compose de 3 exercices indépendants.
Chaque exercice sera traité sur une copie différente.

Exercice 1. On note $E = \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des matrices de taille 3×3 à coefficients réels. On considère les éléments suivants de E :

$$I = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ et } A = \begin{pmatrix} 2 & 2 & 1 \\ -1 & -1 & -1 \\ 1 & 2 & 2 \end{pmatrix}$$

Les parties A et B de cet exercice peuvent être traitées de manière indépendante.

Partie A Réduction

1. Donner le polynôme caractéristique de la matrice A .
2. Justifier que A possède une unique valeur propre et donner son ordre de multiplicité.
3. La matrice A est-elle diagonalisable ? Est-elle trigonalisable ?

On considère dans la suite de cette partie l'espace vectoriel \mathbb{R}^3 muni de sa base canonique notée $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ et l'endomorphisme f de \mathbb{R}^3 tel que

$$\begin{cases} f(e_1) = 2e_1 - e_2 + e_3 \\ f(e_2) = 2e_1 - e_2 + 2e_3 \\ f(e_3) = e_1 - e_2 + 2e_3 \end{cases}$$

4. Déterminer la matrice $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$ de l'endomorphisme f dans la base \mathcal{B} .
5. Calculer le rang de la matrice A . L'endomorphisme f est-il surjectif ?
6. L'endomorphisme f est-il injectif ? Est-il bijectif ?
7. On pose $e'_1 = (1, 0, -1)$ et $e'_2 = (1, -1, 1)$. Montrer que la famille (e'_1, e'_2) forme une base de l'espace vectoriel $F = \{u \in \mathbb{R}^3 : f(u) = u\}$.
8. (a) Montrer que $\mathcal{B}' = (e'_1, e'_2, e_1)$ est une base de \mathbb{R}^3 .
(b) Calculer la matrice représentative de f dans la base \mathcal{B}' .

Partie B Étude d'une suite de matrices

1. Montrer que $A^2 = 2A - I$.
2. Montrer que la matrice A est inversible et que $A^{-1} = 2I - A$.
3. Soient $\alpha, \beta, \alpha', \beta'$ des nombres réels vérifiant $\alpha I + \beta A = \alpha' I + \beta' A$.
Montrer que $\alpha = \alpha'$ et $\beta = \beta'$.

On définit la suite $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de E par la condition initiale $X_0 = A$ et la relation de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad X_{n+1} = \frac{X_n^2}{n+1} + 2I - A$$

4. Montrer que pour tout entier naturel n , il existe un unique couple (α_n, β_n) de réels tel que

$$X_n = \alpha_n I + \beta_n A,$$

et que ce couple vérifie la relation de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \begin{cases} \alpha_{n+1} &= \frac{\alpha_n^2 - \beta_n^2}{n+1} + 2 \\ \beta_{n+1} &= \frac{2\beta_n(\alpha_n + \beta_n)}{n+1} - 1 \end{cases}$$

5. Déterminer $\alpha_0, \beta_0, \alpha_1, \beta_1, \alpha_2, \beta_2, \alpha_3$, et β_3 ,
6. Au vu du résultat de la question précédente, conjecturer une expression de α_n et β_n pour tout entier naturel $n \in \mathbb{N}$, puis montrer cette conjecture. En déduire l'expression de X_n , en fonction de n .

Exercice 2. On rappelle que $\mathbb{R}_3[X]$ désigne l'ensemble des polynômes à coefficients réels et de degré inférieur ou égal à 3.

Étude d'un produit scalaire

Pour tous P et Q dans $\mathbb{R}_3[X]$, on pose :

$$\langle P, Q \rangle = \int_0^{+\infty} P(t)Q(t)e^{-t} dt.$$

On admettra que que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $I_n = \int_0^{+\infty} t^n e^{-t} dt$ converge et vaut $n!$.

1. Justifier rapidement que, pour tous P et Q dans $\mathbb{R}_3[X]$, l'intégrale $\int_0^{+\infty} P(t)Q(t)e^{-t} dt$ converge.
2. Montrer que l'application $\mathbb{R}_3[X] \times \mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}$
 $(P, Q) \mapsto \langle P, Q \rangle$ est un produit scalaire sur $\mathbb{R}_3[X]$.

Construction d'une base orthogonale

Soit Φ l'application définie sur $\mathbb{R}_3[X]$ par :

$$\forall P \in \mathbb{R}_3[X], \Phi(P) = XP''(X) + (1 - X)P'(X).$$

On admettra que Φ est un endomorphisme de $\mathbb{R}_3[X]$. On rappelle que la base canonique de $\mathbb{R}_3[X]$ est la famille $\mathcal{B}_c = \{1, X, X^2, X^3\}$.

3. Vérifier que la matrice de Φ dans la base canonique de $\mathbb{R}_3[X]$ est :

$$\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 4 & 0 \\ 0 & 0 & -2 & 9 \\ 0 & 0 & 0 & -3 \end{pmatrix}.$$

4. Montrer alors que les valeurs propres de Φ sont $0, -1, -2$ et -3 . L'endomorphisme Φ est-il diagonalisable ?
5. Pour tout $k \in \{0, 1, 2\}$, déterminer un vecteur propre P_k de Φ associé à la valeur propre $-k$ et dont le coefficient dominant vaut 1. On présentera et on expliquera les calculs effectués.

On supposera dans la suite que P_3 désigne un vecteur propre de Φ associé à la valeur propre -3 et de coefficient dominant égal à 1.

6. Soient P et Q dans $\mathbb{R}_3[X]$.

(a) On pose $f : t \mapsto tP'(t)e^{-t}$.

Justifier que f est de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, +\infty[$.

Pour tout $t \geq 0$, exprimer $f'(t)$ en fonction de $\Phi(P)(t)$ et de e^{-t} .

(b) Montrer que

$$\langle \Phi(P), Q \rangle = \int_0^{+\infty} f'(t)Q(t)dt.$$

(c) En effectuant une intégration par parties dans l'intégrale $\int_0^A f'(t)Q(t)dt$ avec $A \in \mathbb{R}$, montrer que :

$$\langle \Phi(P), Q \rangle = - \int_0^{+\infty} tP'(t)Q'(t)e^{-t} dt.$$

(d) En déduire que $\langle \Phi(P), Q \rangle = \langle P, \Phi(Q) \rangle$.

7. On rappelle que, pour tout $i \in \{0, 1, 2, 3\}$, P_i est un vecteur propre de Φ associé à la valeur propre $-i$.

Soient i et j dans $\{0, 1, 2, 3\}$ tels que $i \neq j$.

En remarquant que $\langle \Phi(P_i), P_j \rangle = \langle P_i, \Phi(P_j) \rangle$, montrer que :

$$(i - j) \langle P_i, P_j \rangle = 0$$

puis que P_i et P_j sont orthogonaux.

8. En déduire que la famille $\{P_0, P_1, P_2, P_3\}$ est une base de $\mathbb{R}_3[X]$ constituée de vecteurs deux à deux orthogonaux.

Exercice 3. On rappelle que la fonction tangente, notée \tan , réalise une bijection strictement croissante de $\left] -\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2} \right[$ vers \mathbb{R} . Sa fonction réciproque, notée \arctan , est donc une bijection strictement croissante de \mathbb{R} vers $\left] -\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2} \right[$. Elle est de plus impaire, dérivable et :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \arctan'(x) = \frac{1}{1+x^2}.$$

Les parties A et B peuvent être traitées de manière indépendante. La première question de la partie C nécessite le résultat de la question 2 de la partie B. Les questions 2 à 7 de la partie C peuvent être traitées de manière indépendante des parties A et B.

Partie A - Résolution d'une équation différentielle

On considère l'équation différentielle

$$y'(x) + \frac{y(x)}{x} = \frac{1}{x(1+x^2)} \quad (E)$$

d'inconnue une fonction réelle y définie sur \mathbb{R}^{+*} . On note (H) l'équation différentielle homogène associée à (E) :

$$y'(x) + \frac{y(x)}{x} = 0 \quad (H)$$

- Déterminer l'ensemble des solutions de l'équation différentielle homogène (H) sur \mathbb{R}^{+*} .
- Déterminer une solution λ dérivable sur \mathbb{R}^{+*} telle que la fonction

$$x \mapsto \frac{\lambda(x)}{x}$$

soit solution particulière de l'équation différentielle (E) sur \mathbb{R}^{+*} .

- En déduire l'ensemble des solutions de l'équation différentielle (E) sur \mathbb{R}^{+*} .

Partie B - Étude d'une fonction

On considère la fonction $f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}^*, \quad f(x) = \frac{\arctan(x)}{x}.$$

1. (a) Donner le développement limité de la fonction $x \mapsto \frac{1}{1+x^2}$ au voisinage de 0 à l'ordre 2.

(b) En déduire le développement limité de \arctan au voisinage de 0 à l'ordre 3, puis celui de la fonction f au voisinage de 0 à l'ordre 2.

2. Montrer que f est prolongeable par continuité en 0. Préciser par quelle valeur elle peut être prolongée.

Dans la suite on continuera à noter f la fonction ainsi prolongée de sorte que f est désormais définie sur \mathbb{R} .

3. Montrer que la fonction f est dérivable en 0. Préciser $f'(0)$ et la position du graphe de la fonction f par rapport à sa tangente au voisinage de 0.

4. Étudier les variations de la fonction $p : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$p(x) = x - (1+x^2)\arctan(x)$$

pour tout $x \in \mathbb{R}$. Donner le signe de $p(x)$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.

5. Démontrer que pour tout réel x de \mathbb{R}^* , on a $f'(x) = \frac{p(x)}{x^2(1+x^2)}$ puis prouver que f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

6. Dresser le tableau de variation de la fonction f . On y fera apparaître ses limites en $-\infty$ et $+\infty$.

Partie C - Calcul approché d'une intégrale

Dans cette partie on étudie l'intégrale $I = \int_0^1 \frac{\arctan(t)}{t} dt$ dont on cherche à donner une approximation. Pour $n \in \mathbb{N}^*$ et $x \in [0, 1]$, on définit

$$r_n(x) = \int_0^x \frac{(-1)^n t^{2n}}{1+t^2} dt \quad \text{et} \quad s_n(x) = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{(-1)^k x^{2k+1}}{(2k+1)^2}$$

1. Pourquoi l'intégrale I est-elle bien définie ? Indication : on pourra utiliser le résultat de la question 2 de la partie B.

2. Établir pour tout réel $x \in [0, 1]$ la majoration

$$|r_n(x)| \leq \frac{x^{2n+1}}{2n+1}.$$

3. Justifier que pour tout entier $n \in \mathbb{N}^*$ et pour tout réel t de $[0, 1]$, on a

$$1 - t^2 + t^4 - t^6 + \dots + (-1)^{n-1} t^{2n-2} = \frac{1 - (-1)^n t^{2n}}{1 + t^2}.$$

En déduire pour tout entier $n \in \mathbb{N}^*$ et pour tout réel x de $[0, 1]$ l'égalité suivante :

$$xs'_n(x) = \arctan(x) - r_n(x).$$

4. Écrire le nombre $s_n(1) - I$ à l'aide d'une intégrale puis montrer que

$$|s_n(1) - I| \leq \int_0^1 \left| \frac{r_n(t)}{t} \right| dt \leq \frac{1}{(2n+1)^2}.$$

En déduire $\lim_{n \rightarrow +\infty} s_n(1)$.

5. Écrire une fonction nommée **s**, en Python, qui prend en entrée un entier naturel non nul n et renvoie le nombre $s_n(1)$.
6. Écrire une fonction nommée **trouve_N**, en Python, qui prend en entrée un réel strictement positif ε et renvoie le plus petit entier N tel que $\frac{1}{(2N+1)^2} \leq \varepsilon$.
7. En utilisant les fonctions **s** et **trouve_N**, écrire en Python la ou les instructions calculant et affichant une valeur approchée de l'intégrale I à 10^{-10} près.